

## **Bâtir la paix**

Si l'on utilise aujourd'hui plus volontiers le terme de « conflit » que de « guerre », c'est bien le signe que, depuis la fin de la guerre froide, le caractère protéiforme des conflagrations s'est accentué, opposant non seulement des États, mais aussi des acteurs non étatiques, et générant de vastes zones d'instabilité.

Dans ce nouveau contexte, Serge Michailof souligne, à travers l'exemple afghan, la complexité de la prévention des conflits et de la reconstruction, qui appellent au développement de nouvelles approches.

En effet, si la recherche de solutions pacifiques a toujours été au cœur de la diplomatie, une grande attention est désormais apportée à la consolidation et au développement des États à l'issue des conflits. En témoigne, selon Gérard Araud, l'évolution du rôle de l'ONU et de ses opérations de maintien de la paix, dont le nombre a été multiplié par cinq en dix ans.

Ce processus s'accompagne de réflexions conceptuelles, dont Charles Girard et Sami Makki se font l'écho, sur la manière de penser la reconstruction et de coordonner les actions des militaires et des acteurs de la société civile (gouvernements, organisations internationales, ONG, entreprises).

Enfin, Luc Lévy revient sur l'histoire récente des Balkans et rappelle que la construction de la paix ne peut faire l'impasse sur le lent travail de réconciliation et de confrontation des mémoires.